

Le «dirlo» rêve d'apprendre à préparer de bons petits plats

PORTRAIT A quelques jours de prendre sa retraite Philippe Duboux, directeur de l'Etablissement secondaire de Payerne et environs, jette un regard heureux sur sa vie et, avec modestie, sur sa carrière.

«**C**e qui me rend vraiment heureux, c'est que notre famille est unie. La réussite de nos enfants; une profession dans laquelle j'ai été respecté; un bel accueil dans la Broye... La satisfaction est totale», déclare avec un sourire rayonnant Philippe Duboux, le très prochainement ex-directeur de l'Etablissement secondaire de Payerne et environs.

En effet, le 31 juillet, il franchira une dernière fois les portes de «son» établissement. A 62ans, il prend sa retraite. «J'ai consacré beaucoup de mon temps à mon métier. Aujourd'hui, j'ai envie d'utiliser ma vie à autre chose, de disposer de cet espace de liberté, de ne plus avoir d'horaires à respecter.»

Né à Lausanne, y ayant grandi et étudié, le directeur est devenu Broyard presque par hasard.

Dans sa jeunesse, son moteur était le sport et plus particulièrement la gymnastique aux agrès. Certificat en poche, il décide d'entrer à l'Ecole normale avec l'idée de devenir prof de gym.

Après avoir assisté à un cours basé sur un enseignement pédagogique, il a une révélation: «C'était trop génial. J'ai abandonné l'idée de la gym, pour celle de professeur.» La pédagogie le fascine: «J'aimais l'idée d'amener un enfant au plaisir d'apprendre.»

Son brevet en poche, il reste à l'Ecole normale et y travaille deux ans. Il part ensuite enseigner à l'Etablissement scolaire de Renens. Mais le besoin d'apprendre ne l'a pas quitté. Alors, il retourne se former à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Tout en travaillant, il suit les cours «avec passion».

Pour rédiger son mémoire, il a besoin de plus de temps. «Un copain codirigeait l'Institut Cornamusaz à Granges-sous-Trey. Il m'a dit: «Viens bosser ici, il s'agit principalement de faire de la présence.»

C'est ainsi qu'après une année de mariage, il annonçait à sa jeune épouse, infirmière au CHUV, qu'ils allaient s'installer dans la Broye. «J'ai rencontré Gertruud en



Bientôt, les sonneries des cours ne rythmeront plus les journées de Philippe Duboux qui, à l'ombre des murs de son école, décrit son métier comme celui d'un artisan qui intervient partout, auprès des parents et des élèves, des enseignants (actuellement au nombre de huitante-cinq), des doyens et des autorités communales.

1982 sur une plage en Yougoslavie. Nous nous sommes mariés en 1988. Elle est originaire de Hollande», dit-il pour expliquer ce prénom inhabituel.

Sa femme faisait les trajets. Diplôme en poche, il reprend son poste à Renens. «Puis Gert a trouvé un emploi à l'Hôpital de Payerne.»

En 1993, suite au décès de Roger Messieux, le poste de directeur de l'Etablissement primaire de Payerne et environs est mis au concours. Il postule et le Conseil d'Etat retient sa candidature. Lui qui est toujours en avance à ses rendez-vous arrive en retard le jour de son audition. «J'ai attendu une demi-heure dans ma voiture et au moment d'y aller je n'ai pas trouvé la bonne entrée...»

En septembre de la même année, son fils Lucas naît porteur d'un handicap. «Nous n'étions pas certains qu'il puisse survivre. Aujourd'hui, il suit un stage d'avocat.» En 1995, Léonie arrive. Elle a choisi la même voie que sa maman. Elle est infirmière. La famille emménage à Payerne en 1996.

Formé sur le tas

«J'ai découvert mon métier de directeur en le faisant. J'ai été énormément aidé par Sandra Chaudet, la secrétaire. Elle connaissait tout le monde. Elle m'a formé», déclare-t-il reconnaissant.

Après onze années, il prend la direction de l'Etablissement secondaire de Moudon-Lucens et environs. «Le fonctionnement était différent. Ça a été une bonne expérience et un joli coup de fouet. Ça m'a aussi permis de ne pas avoir à superviser mes enfants.»

En 2012, il revient à Payerne pour le poste qu'il s'appête à quitter. «C'est une chance d'avoir été choisi et une jolie façon de boucler la boucle. Si c'était à refaire, je referais tout, tout de suite. J'ai eu un parcours harmonieux, intéressant, stimulant.»

Pour sa retraite, Philippe Duboux qui est membre des Chenoyes, continuera à présider SOS 0-18 ans et l'Université populaire de la Broye. «Il faudra aussi que je me mêle du ménage. Mais, attention, je passe déjà l'aspirateur. Je vais apprendre à faire la cuisine et du jardinage. Ma femme continue de travailler, mais nous irons faire du vélo. La Broye est idéale pour ça», glisse-t-il Avant de conclure: «Quand je me retourne, je me dis: quel bol!»

■ LUDMILA GLISOVIC

PHOTO LUG

PUBLICITÉ

La Broye

CONCOURS

JE M'ABONNE!
 1 AN POUR SEULEMENT 75 FR.

JE M'ABONNE! EN PLUS, JE PARTICIPE AUTOMATIQUEMENT AU TIRAGE AU SORT DU CONCOURS

Je souhaite recevoir le journal La Broye chaque jeudi, pendant 1 an, pour seul. 75 francs!

3 options s'offrent à vous:

Je désire recevoir le journal

Je désire recevoir le journal et la version numérique

Je désire recevoir seulement la version numérique

Je suis déjà abonné N° D'ABONNÉ 2 _____

Je désire seulement participer au tirage au sort

MADAME MONSIEUR

NOM _____ PRÉNOM _____

Adresse _____

NPA/LOCALITÉ _____

TÉL. PRIVÉ _____ MOBILE _____

*E-MAIL _____

*(e-mail obligatoire pour l'accès numérique)

DATE _____ SIGNATURE _____

A retourner à: Journal La Broye, case postale 124, 1530 Payerne jusqu'au 18 juillet 2019. Les gagnants seront avertis par courrier.

Bons d'achat
Offerts par:

1^{er} prix: 200 francs
2^e et 3^e prix: 100 francs
4^e et 5^e prix: 50 francs